

« parues il y a une vingtaine d'années, d'abord en réponse aux dysfonctionnements cognitifs. Des chercheurs tels Stanislas Dehaene y travaillent pour comprendre

comment on apprend, afin d'orienter les politiques scolaires. Depuis dix ans, on note une intrusion généralisée. Aujourd'hui, ce qui n'était alors qu'une entreprise scientifique est devenue une entreprise politique. Je suis favorable à un dialogue entre les neurosciences et les sciences sociales. Mais il y a aujourd'hui des relais médiatiques et des discours militants très forts, qui

communication. C'est ce côté exclusif que je rejette. Peut-on déduire autant de choses rien qu'avec les neurosciences ? Ils oublient que la lecture est un acte

social, d'insertion dans une culture. Tout ce que l'on a construit dans la société nous aide. Ils omettent que les problèmes que rencontre l'école sont d'ordre social, que les facteurs sociaux

restent très importants aujourd'hui. Malheureusement, on ne se donne pas les moyens d'une large concertation scientifique pour une réforme en profondeur. On a beaucoup essayé, l'école a changé... »

CONTRE

« Ce qui n'était alors qu'une entreprise scientifique est devenue une entreprise politique. »